

L'art délicat du jargonage

*comment transférer savoirs et
concepts de l'estrade à l'auditoire ?*



Former à l'écrit, former par l'écrit
4^{ème} journée Scientifique du Centre
didactique du Pôle académique de
Bruxelles

05 décembre 2019

GEONET Marie, PhD
PINON Nicolas, PhD

 UCLouvain

 vinci
HAUTE ÉCOLE LÉONARD DE VINCI



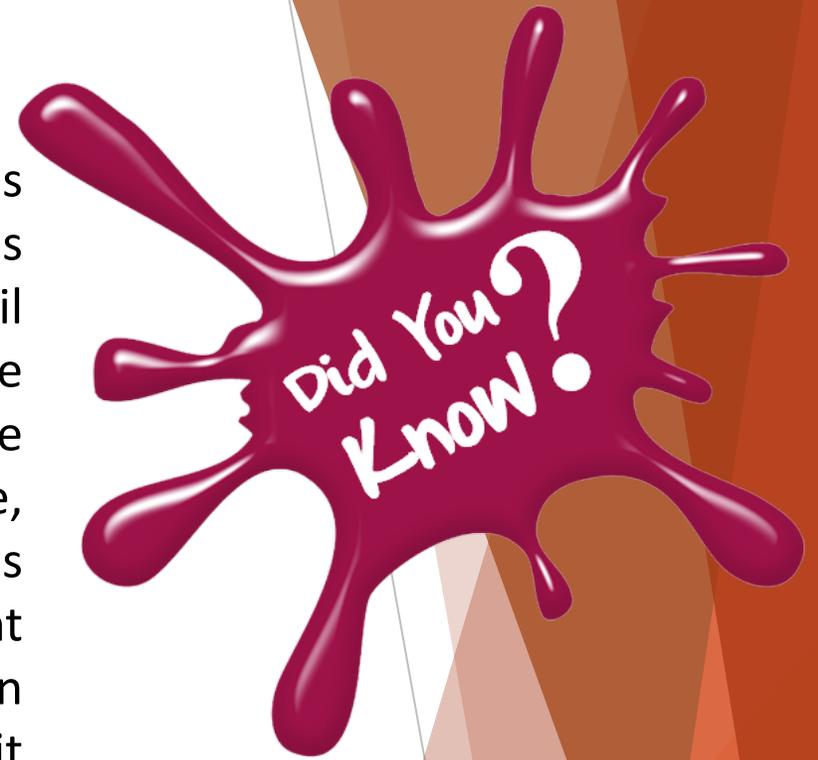
<< Toute chose ressemble
à un clou pour celui qui ne
possède qu'un marteau >>.

- Abraham MASLOW

Du côté du milieu du travail, Pierre rapporte que plus de 90 % des emplois requièrent des activités de lecture et d'écriture et « que les processus cognitifs impliqués dans le traitement de l'écrit au travail [sont] davantage des processus de haut niveau (résolution de problème, compréhension de textes, stratégies métacognitives) que des processus de bas niveau (décodage, connaissance du vocabulaire, connaissances orthographiques)» (Pierre, 1991). Si, dans certains groupes sociaux restreints, il n'y a pas si longtemps encore, l'oral était suffisant pour satisfaire la plupart des besoins quotidiens, c'est de moins en moins vrai aujourd'hui, et cet important changement social « agit comme un puissant révélateur du déficit de compétences, en lecture et surtout en écriture » (Jaffré, 2004). Le niveau de littéracie exigé dans la société contemporaine est élevé et très différent, quantitativement et qualitativement, de celui attendu il y a quelques décennies seulement

(Barré-De Miniac, Brissaud & Rispaïl, 2004).

(Extrait de la thèse de Blaser, 2018).



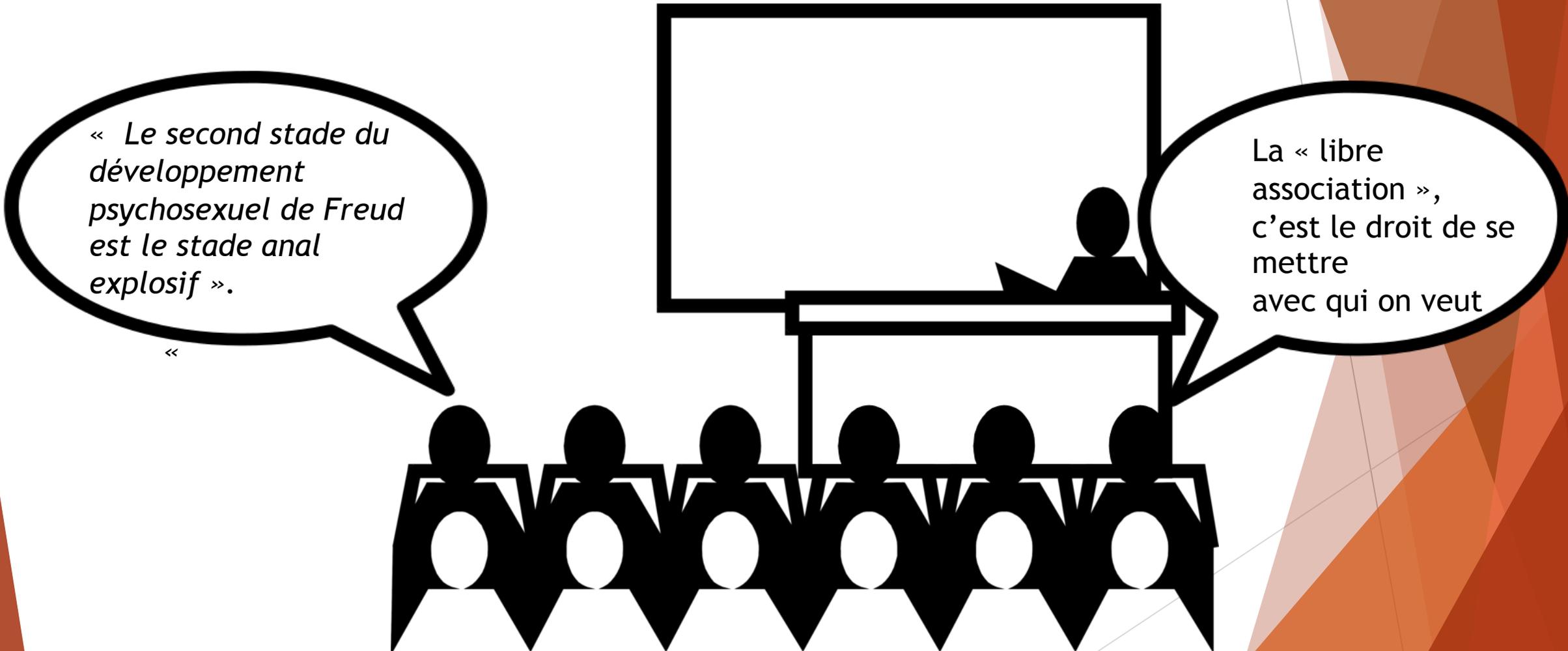


BUZZ GROUP

1. Le jargon (professionnel ?), c'est...
2. Pour nos étudiants, la théorie c'est...
3. Quand ils doivent s'exprimer à l'écrit, nos étudiants...

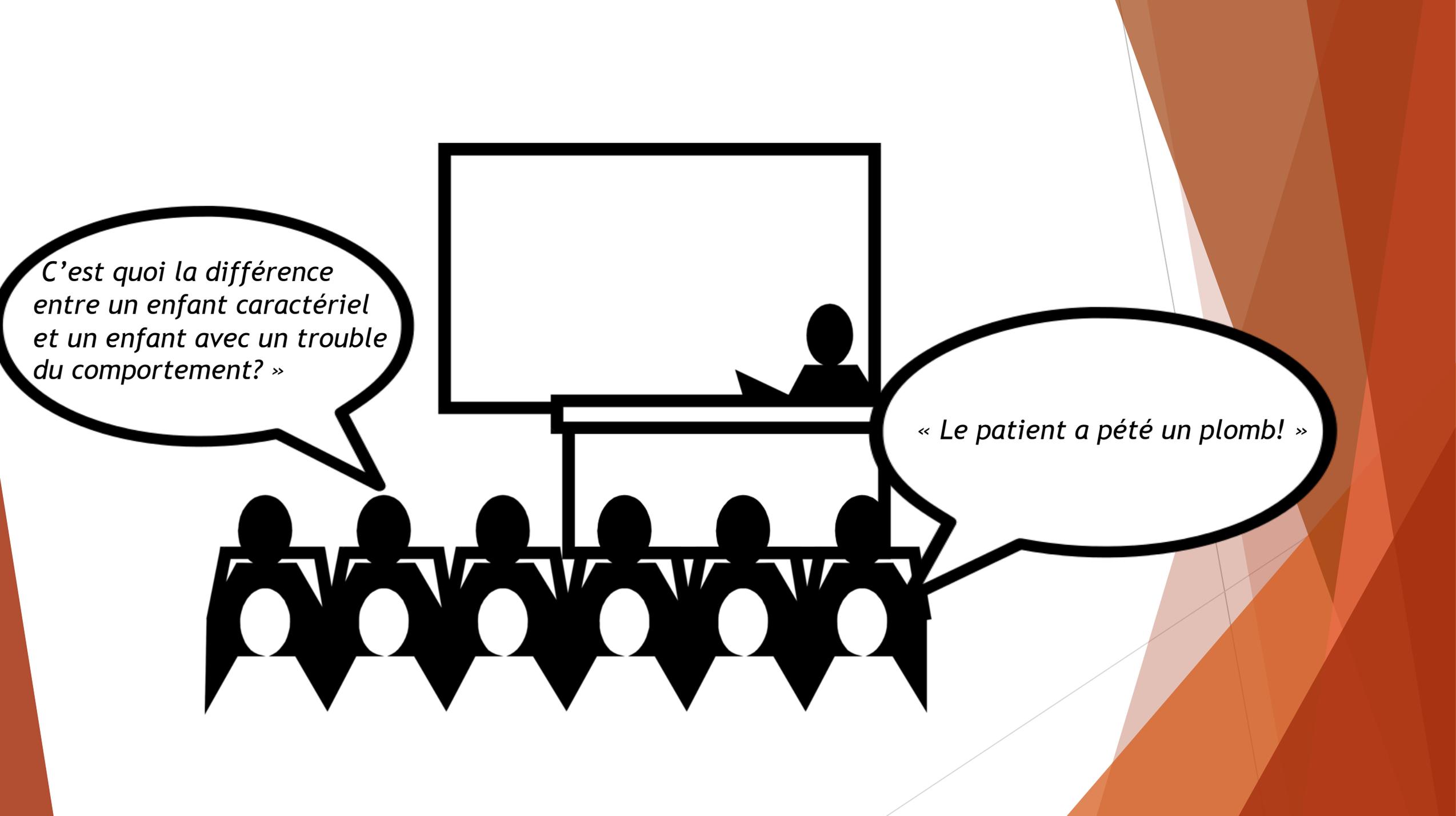
Quelques exemples d'appropriation...

« douteuse » des savoirs chez nos étudiants



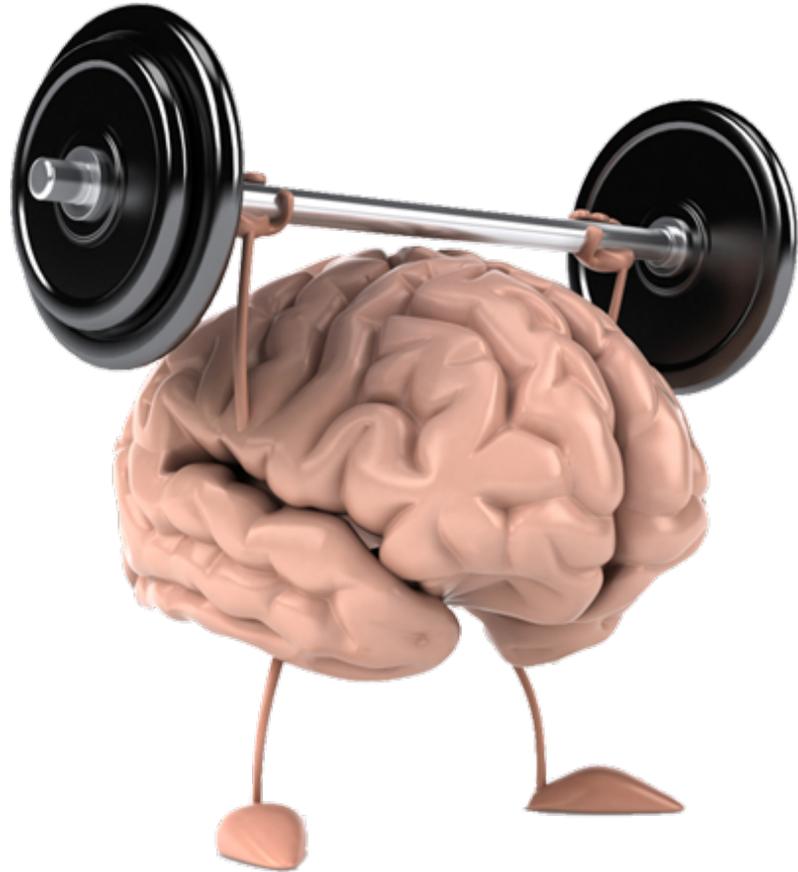
« *Le second stade du développement psychosexuel de Freud est le stade anal explosif* ».

La « libre association », c'est le droit de se mettre avec qui on veut



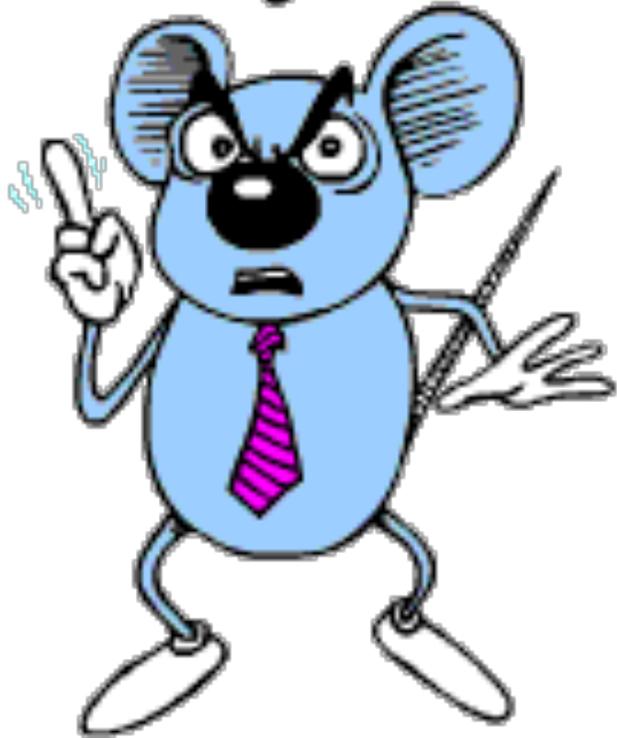
*C'est quoi la différence
entre un enfant caractériel
et un enfant avec un trouble
du comportement? »*

« Le patient a péché un plomb! »



Exercice en groupe

Non !



- ▶ Quelle est votre tolérance naturelle par rapport à la liberté prise par les étudiants à l'égard du jargon professionnel ?
- ▶ À partir de quand considérez-vous que le jargon professionnel est incontournable ?

En sous-groupe de secteur (humain/social/médical/technique) , tentez de formuler 3 propositions pour chaque question

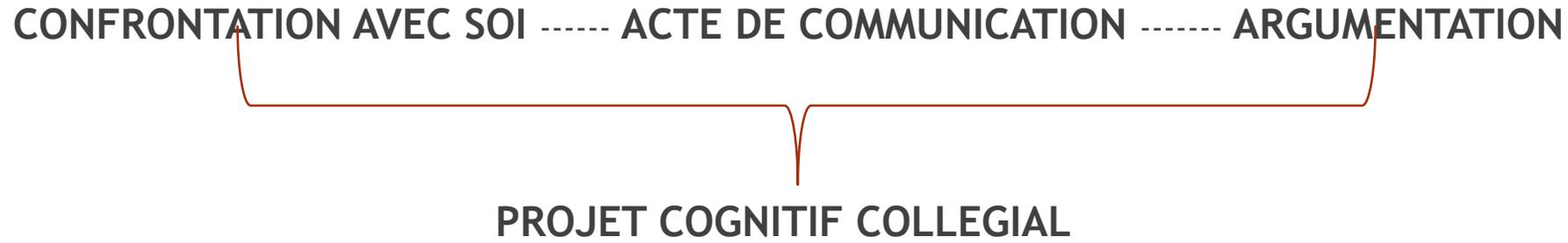
I. Contexte général



« Sur ce dont on ne peut parler,
il faut garder le silence »
(Wittgenstein)

- ▶ Les étudiants présentent souvent une « **insécurité linguistique** » (Rouard, 2000)
- ▶ « Passer d'une description exhaustive à une description synthétique, efficace pour la prise de décision, suppose de sélectionner, trier et trouver les mots pour écrire en fonction de la situation. Comment sortir d'une liste d'alinéas factuels et anecdotiques pour faire une description qui a du sens pour le juge afin de décider du sort de l'enfant ? Comment passer par exemple d'une annotation pour soi sur les relations déficientes d'une mère et de son fils, à une indication pour le juge ? » (Bouquet, 2009)

Fonction épistémique de l'écriture : mise en place de la pensée qui se consolide et se renouvelle
(Cros, 2009)



Fonction éthopoiétique de l'écriture :
opérateur de la transformation en éthos, manière d'être et de se conduire (Bouquet, 2009)

Or, n'écrit pas qui veut...

- ▶ Les écrits comprennent plusieurs niveaux : informatif, interrogatif, réflexif, explicatif, décisionnel (Bouquet, ibidem)

« Parler me fait peur parce que, ne disant jamais assez, je dis aussi toujours trop. Et si la nécessité de devenir souffle ou parole étreint le sens - et notre responsabilité du sens -, l'écriture étreint et contraint davantage encore la parole. » (Derrida, 1967)

- ▶ **CONSTAT pour certaines professions** : l'exemple des éducateurs spécialisés

“Il n'existe actuellement aucune théorie satisfaisante pour permettre à l'éducation spécialisée de constituer un ensemble de références destinées à expliciter les processus essentiels à l'oeuvre dans l'action éducative. Les disciplines juxtaposées ne créent ni un ensemble explicatif ni une cohérence de références en soi pertinente, ni une complémentarité possible et satisfaisante.” (Marpeau, 2010)

- ▶ **CONSEQUENCES** : *« penser petitement et localement. »* (Gomez, 2007)

- ▶ **Alors que ce sont là des sujets sensibles, parlant et agissants (où la souffrance doit être appréhendée) - Cfr. Ricoeur à ce sujet**

**SALMIGONDIS
communicationnel ?
Tenir compte des
« gestes
professionnel »
(Dufays, 2008)**

Schème d'action : corporéité de l'action



Une communication fait plus que transmettre des informations :

Elle induit un type de comportement chez les protagonistes.

Ce comportement est composé d'un aspect **indice** et d'un aspect **ordre**.

L'**aspect indice** = contenu de message = tout ce qui peut se communiquer

L'**aspect ordre** = comment on doit comprendre ce message... et la relation qui lie les protagonistes.

METACOMMUNICATION

Plus une relation est saine, plus l'aspect ordre est à l'arrière-plan.

Plus une relation est « pathologique », plus l'aspect ordre (relation) est primordial.

II. Heuristique de traitement

Les deux vitesses de la pensée

(Kahneman, 2011)

- ▶ Le cerveau n'aime pas les dépenses cognitives
- ▶ Il recherche des « *sucrées mentales* » (Bronner, 2015) ce qui conduit à opérer un filtrage informatif en **Systeme 1** (intuitif)
- Apparition d'une *post-vérité* : *il n'y a pas de fait, rien que des interprétations* (Ferraris, 2017)

Bullshits Theory

assertion à visée performative (Dieguez, 2018)

Fake News

les faits objectifs ont moins d'influence pour former l'opinion publique que l'appel à l'émotion et aux croyances personnelles (Dieguez, ibidem)



Le ready-made mental (Koriat, 1993)

- ▶ **Modèles internes opérants** (Dehaene, 2018)
- ▶ Un « moniteur interne » examine « *if the indicator signals that an item is in storage, then the system will avoid redundantly inputting information that is already possessed* “The assumption, then, is that subjects have direct access to the information pertaining to the presence of the solicited item in memory and that this information appears in a ready-made format” (Koriat, Ibidem)
- ▶ Face à une situation « nouvelle », nous activons inconsciemment un répertoire de modèles (**motifs sous-jacents**) qui comparent très rapidement (par des réseaux neuronaux solides) la situation nouvelle à une situation passée similaire et nous appliquons une solution à la situation sur cette base (Klein, 2013)
- ▶ Nous activons donc un catalogue de recherches d'indices typiques ou significatifs très rapidement. Ceci est d'autant plus rapide et vrai que l'expertise est longue.
- ▶ **Heuristique de disponibilité**



Confronté au doute on enclenche le **Système 2** (analytique et donc coûteux cognitivement, Kahneman, Ibidem).

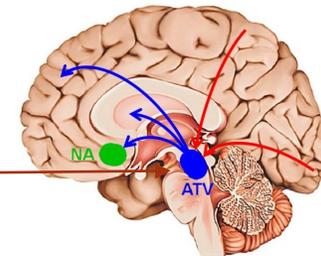
- **Effet de surprise** : décalage entre ce que l'on croit et la réalité
- **L'alerte** : nous faisons attention
- **Apprentissage** possible si conflit (socio)cognitif



Les informations sensorielles pénètrent dans le **mésencéphale**. Ensuite, elles vont vers **l'ATV (l'aire tegmentale ventrale)**

Libération de dopamine (le « kick »)

- L'information est retenue



← Entrées sensorielles
← Voies nerveuses à dopamine

III. Les savoirs

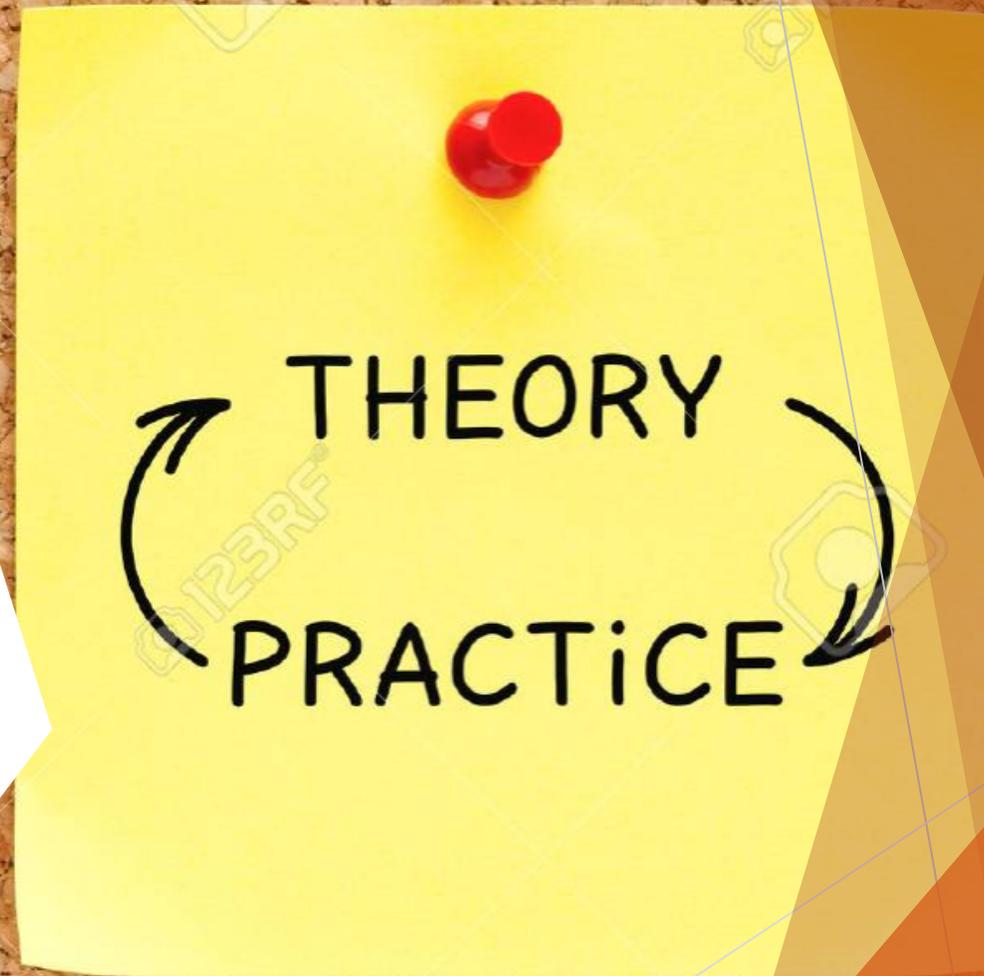
Opposition historique

THEORIE - PRATIQUE

- ▶ La légende intellectualisante (Ryle, 1952) suppose une bipartition entre les savoirs théoriques (intelligents) et les savoirs pratiques. Or le savoir faire est un concept antérieur au savoir propositionnel.

Savoir assertorique ou conception propositionnelle du savoir : une perception ou une représentation n'est ni vraie ni fausse, seul le jugement que je porte sur la chose perçue ou représentée peut être dit vrai ou faux.

- ▶ « *C'est parce que l'expérience a été vécue qu'elle présente une valeur adossée à une efficacité pragmatique (vs l'énonciation d'un savoir attesté par sa seule valeur de vérité) ; l'autorité de l'expérience est conférée alors par la pratique contre la théorie.* » (Barbier, 2012)



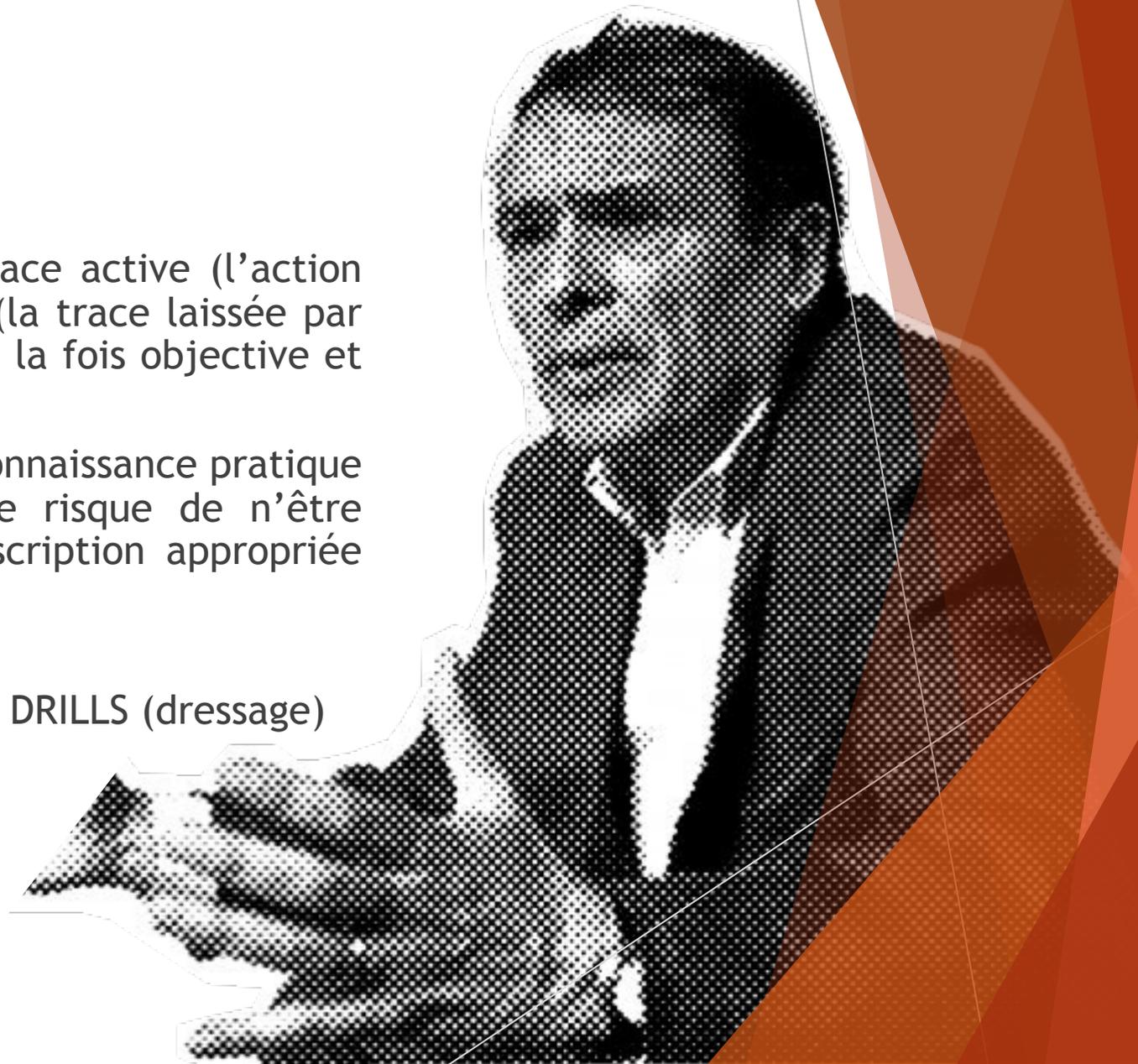


La théorie: appartient à l'ordre de l'universel, du déductif, de l'applicable, du transposable dans la pratique.

La pratique: appartient au contingent, au local, à l'éphémère, au complexe, à l'incertain... (Barbier, 2011)

L'EXPERIENCE comme horizon indépassable

- ▶ Selon Dewey (1938) l'expérience a une face active (l'action de la personne sur le monde) et passive (la trace laissée par l'action du monde sur le sujet). Elle est à la fois objective et subjective
- ▶ Selon Bourdieu : « une description de la connaissance pratique qui rend possible la pratique concernée risque de n'être finalement pas très différente d'une description appropriée de la pratique elle-même » (Bouveresse, 2004)
- ▶ Distinction entre SKILLS (apprentissage) et DRILLS (dressage)



Objectif de nos cours :

professionnaliser
nos étudiants

- ▶ « *La professionnalisation se constitue ainsi par un processus de rationalisation des savoirs mis en oeuvre, mais aussi par des pratiques efficaces en situation.* » (Altet, 2012).
- ▶ **SAVOIRS** : pensées, jugements, discours, arguments... qui obéissent à une certaine exigence de rationalité (Tardif et Lessard, 1999).
- ▶ **COMPETENCES** : savoir-faire / savoir-être

Knowing & Knowledge

SAVOIR
DECLARATIF

SAVOIR
PROCEDURAL

SAVOIR
CONTEXTUEL

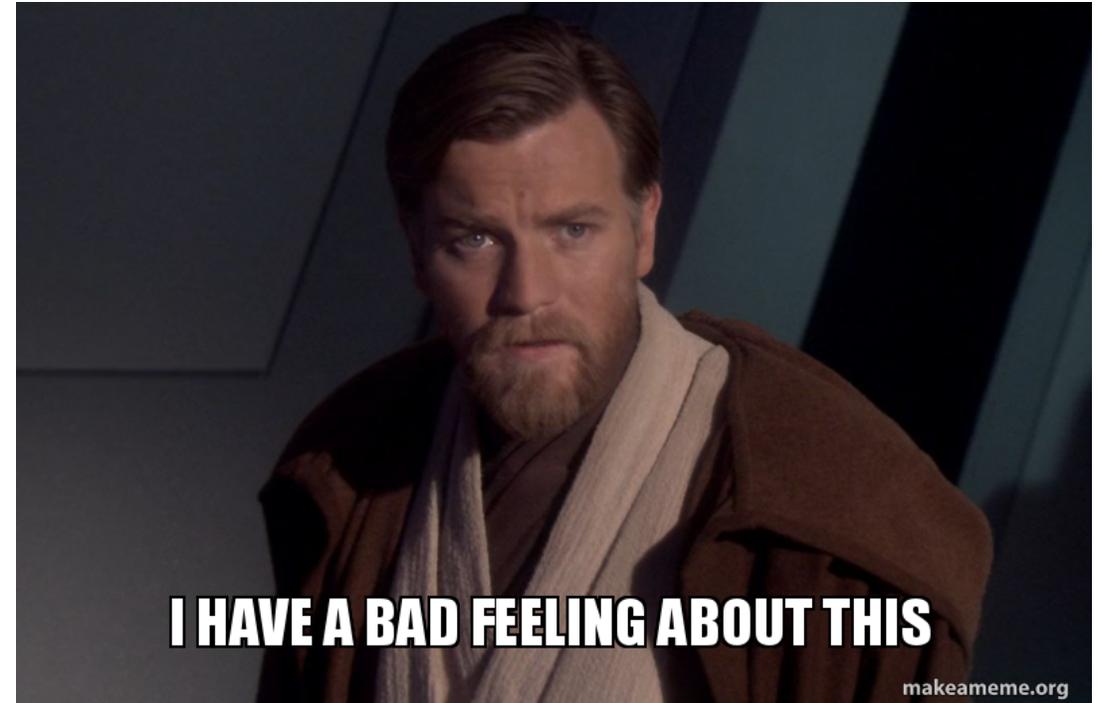


SAVOIRS SUR LA PRATIQUE SAVOIRS DE LA PRATIQUE

- ▶ **Savoirs sur la pratique** (savoirs procéduraux, comment faire, savoirs formalisés) et **savoirs de la pratique** (savoirs d'expérience, savoirs issus de l'action réussie, praxis)
- ▶ **Savoir déclaratif** : informations factuelles / comment utiliser ces routines (procédural) et comprendre où et quand ce savoir peut être utilisé (savoir conditionnel)

A) L'intuition

- ▶ « processus de raisonnement ayant pour caractéristique d'être rapide, peu coûteux en effort, automatique/non-conscient, souvent chargé affectivement et impliquant des associations holistiques entre les informations disponibles » (Srivastave, A. et al., 2009 ; Dane, E. et al., 2007 ; Inbar, Y. et al., 2010).
- ▶ sentiment, un ressenti, plutôt que paroles (Witteman et al., 2012).



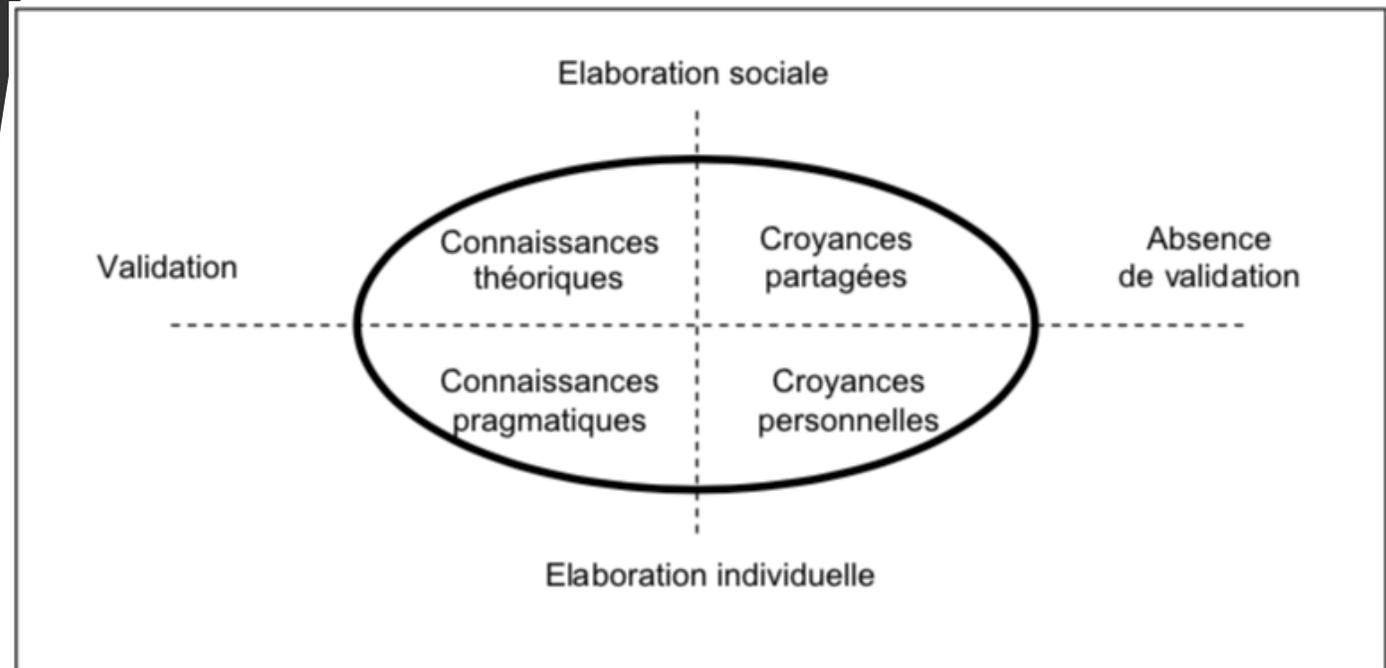
B) Savoirs d'action

- ▶ Compétence expérientielle qui vaut la compétence acquise dans un dispositif de transmission verticale (Tourette-Turgis, 2013)
- ▶ Les savoirs d'action « sont ceux que le praticien se forge par l'expérience. Ils rendent compte de ce que les savoirs théoriques laissent dans l'ombre (...) Toutefois, ils sont beaucoup moins structurés et codifiés que ne le sont les savoirs théoriques. » (Vallerie, 2009)



C) Connaissances ouvragées

- ▶ Ces savoirs sont mobilisés, transformés tout le temps (Kennedy, 1983). Ils sont produits ou reproduits dans le travail.
- ▶ Connaissances ouvragées se basent sur la propre histoire personnelle
- ▶ On peut parler de dialogue interne (Knowles et Holt-Reynolds, 1991)



A. Vause, 2010

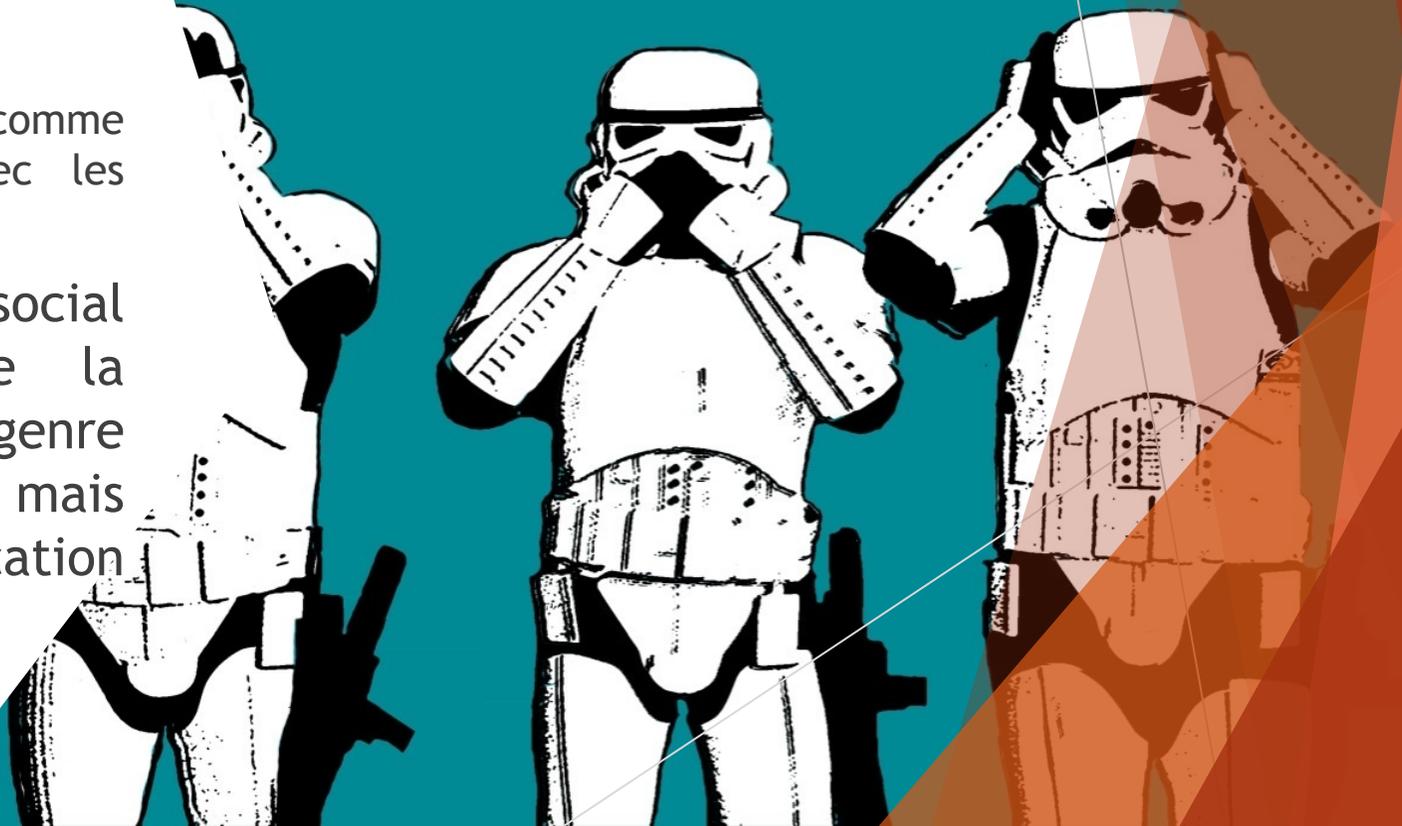
IV. Jargonner, qu'est-ce à dire ?

JARGON... Une question de mots

- ▶ **Jargon** : parler propre à une profession, visant à faciliter la communication, à la rendre efficace. Le jargon est aussi un langage de connivence (Turpin, 2002)

Exemple : la pratique de la langue de bois comme manière d'éthos à mettre en dialogue avec les pratiques stéréotypées (voir Dufays, 2010)

- ▶ **Argot** : parler propre à un groupe social visant à exclure un tiers de la communication, et parfois du genre humain. Langage de connivence, mais dans un acte de communication sciemment limité



- ▶ A l'origine, le jargotier était celui dont on ne comprenait pas la langue, ce qui souligne l'écart entre deux pratiques culturelles, entre celui qui comprend et celui qui ne comprend pas.
- ▶ Il s'agit d'une « mise en formule » de la langue commune
- ▶ **TERMES TRONQUES** : salle d'op., réa., scan.... Cela touche les termes très employés dans une communauté propre. Ce que l'on pourrait appeler un langage d'initié.
- ▶ On peut jargonner de non praticien à praticien mais aussi de praticien à praticien... tout dépend de la place du récepteur et du locuteur et donc des valeurs d'interlocution : complicité, autorité...
- ▶ Apport de GOFFMAN sur les rites d'interaction et la mise en scène de soi sur le théâtre de la vie et la volonté de ne pas perdre la face
- ▶ Parfois le jargon renvoie à une identité sociale



Vous souffrez
d'une
myoclonie
phrénoglottique

ATCD

PCB

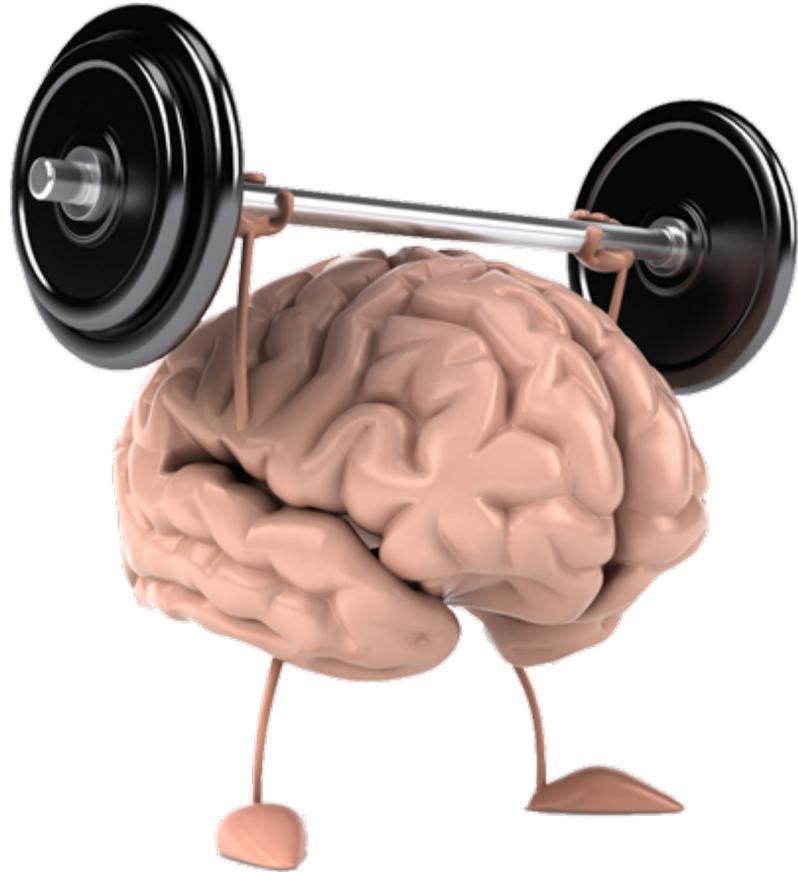
BZD

Le jargonage peut donc être une pratique discursive... **Cryptique**

Il est aussi une pratique culturelle.

- ▶ un praticien mobilise ses schèmes, qui ensemble peuvent être nommés « habitus » (Bourdieu, 1980), soit une manière de percevoir, comprendre et agir propres à l'acteur.
- ▶ *Or, « lorsqu'on souhaite proposer, prescrire ou conseiller une conduite ou une attitude nouvelle, tenue légitimement pour juste, il faut savoir qu'on devra en même temps combattre une conduite ou une attitude préexistante à l'intervention »* (Dejours et al., 1994).





Exercice en groupe

Proposez vos propres exemples de
« pédagogie » pour tenter d'aider les étudiants
à s'approprier le jargon professionnel

Technique(s) - manière(s) de faire

Posture(s) - manière(s) d'être

**V. Introjecter les
savoirs... Une
question
d'utilité perçue**

- ▶ Ce qui motive un étudiant à s'approprier un savoir = utilité perçue
- ▶ « *La perception qu'a un étudiant de l'importance de la réalisation d'une activité pour atteindre un but précis* » (Dubeau & Frenay, 2015).
- ▶ Lien étroit entre les tâches actuelles et les projets d'avenir de l'étudiant (Lens, Bouffard & Vansteenkiste, 2006).





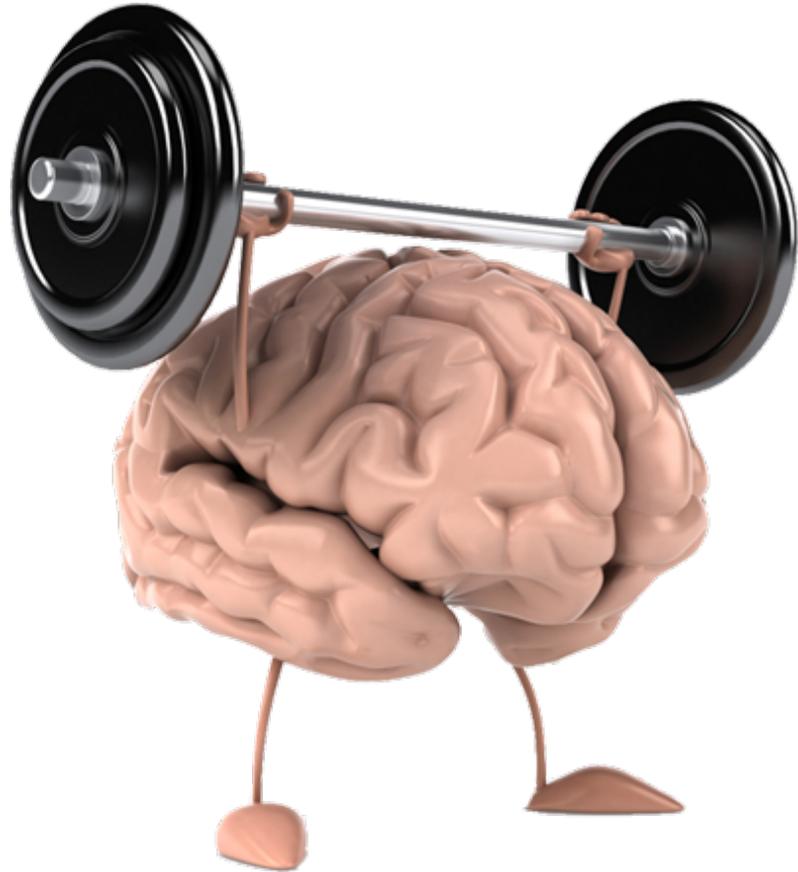
- ▶ **Intérêt ou valeur intrinsèque**: en lien immédiat avec le plaisir que l'on retire de la réalisation d'une certaine activité.
- ▶ **Utilité perçue**: Le phénomène par lequel l'importance de s'engager dans une tâche est accordée en référence à des buts situés dans un avenir plus ou moins rapproché.

2 dimensions :

- ✓ **Utilité perçue endogène**: la perception qu'a un étudiant de l'importance de la réalisation d'une activité directement reliée à l'atteinte d'un but spécifique.
- ✓ **Utilité perçue exogène**: la perception par un étudiant de l'importance de la réalisation d'une tâche sans que la nature du processus de la tâche en cours soit reliée au but spécifique (Husman et Lens, 1999)

La valeur perçue de la tâche

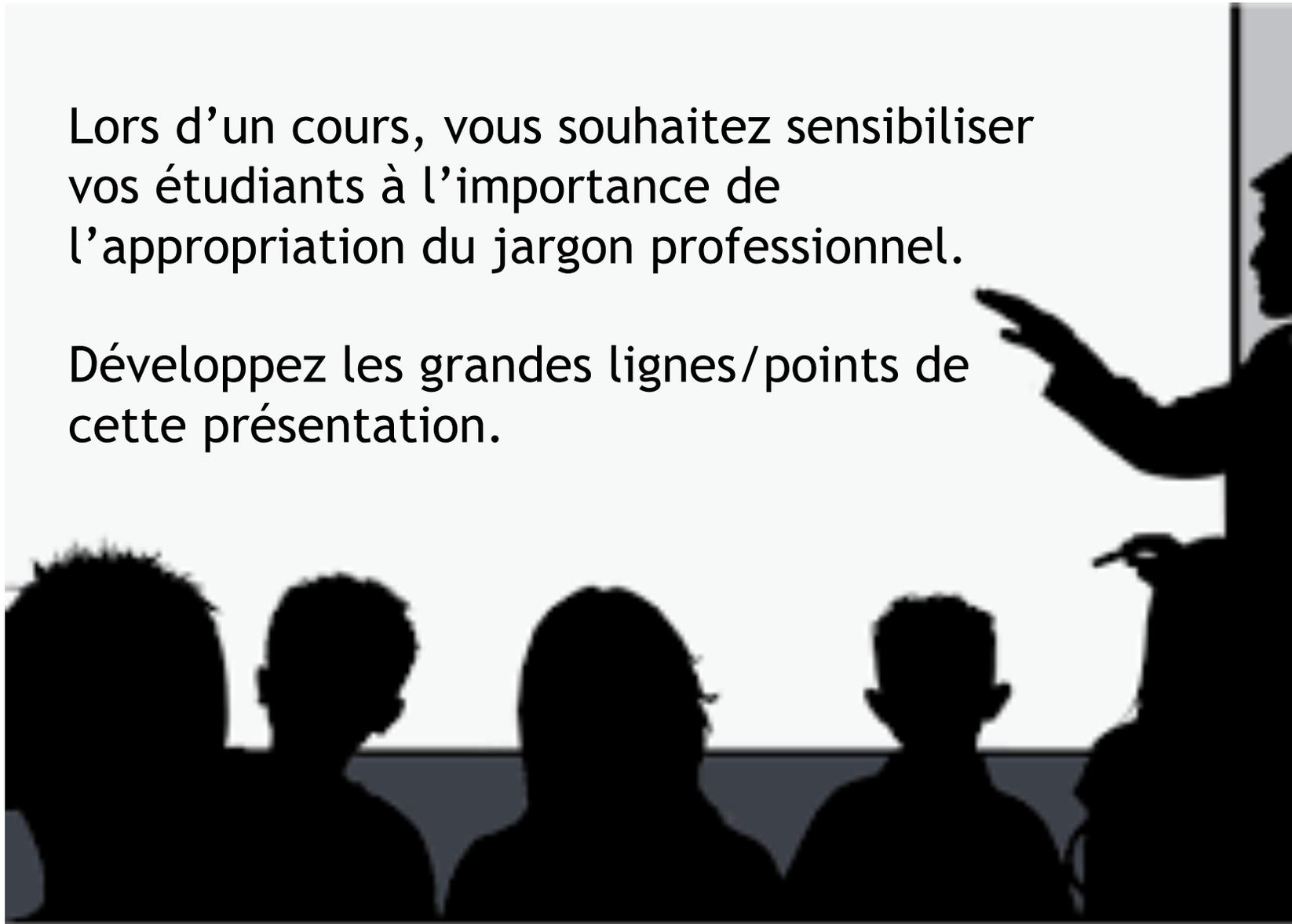
- Les quatre dimensions de la valeur (Eccles & Wigfield 2002)
 - L' utilité (valeur extrinsèque)
 - L' intérêt (valeur intrinsèque)
 - L' importance (enjeux identitaires)
 - Le coût (conséquences négatives, en particulier en renoncement à d' autres bénéfiques)

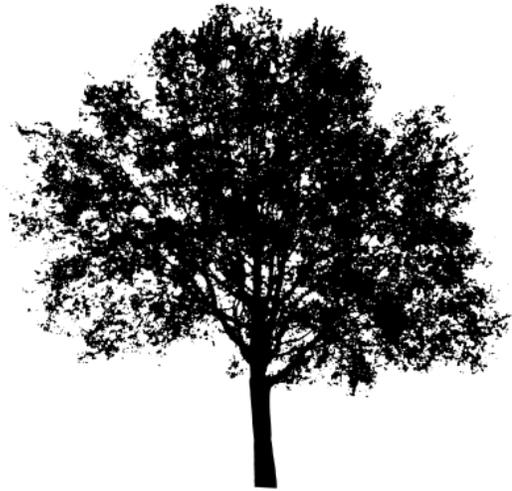


Exercice en groupe

Lors d'un cours, vous souhaitez sensibiliser vos étudiants à l'importance de l'appropriation du jargon professionnel.

Développez les grandes lignes/points de cette présentation.





Merci pour votre
attention et votre
participation !

Questions ?

Bibliographie sélective

- ▶ ALTET, M. (2012). Les compétences de l'enseignant-professionnel : savoirs, schèmes d'action et adaptation, le savoir analyser. In Paquay, L. (Dir.). *Former des enseignants professionnels*, Bruxelles : De Boeck.
- ▶ BARBIER, J.-M. (2012). La construction de l'expérience. *Recherche & Formation*, 70, 9-14
- ▶ BARBIER, J.-M. (2011). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : Presses Universitaires de France
- ▶ BRONNER, G. (2013). *La démocratie des crédules*. Paris : Presses Universitaires de France
- ▶ BOUQUET, B. & RIFFAULT, J. (2009). Introduction. *Vie sociale*, n°2, 5-10
- ▶ BOUVERESSE, J. (2004). *Bourdieu. Savant et politique*. Paris : Agone
- ▶ CRINON, J. & MULLER, A. (2018). Savoirs et normes pour enseigner. *Recherche & formation*, n°88/1, 9-16
- ▶ DANE, E., & PRATT, M. G. (2007). Exploring intuition and its role in managerial decision making. *Academy of management review*, 32(1), 33-54.
- ▶ DEJOURS, C., DESSORS, D., & MOLINIER, P. (1994). Comprendre la résistance au changement. *Documents du médecin du travail*, 58(2), 112-117.
- ▶ DUBEAU A., FRENAY, M. (2015). L'utilité perçue de la tâche : présentation du concept et état de la recherche. *Canadian Journal of Education*, 38(1), 1-23.
- ▶ KAHNEMAN, D. (2016). *Système 1, Système 2. Les deux vitesses de la pensée*. Paris : Champ Flammarion
- ▶ KORIAT, A., How Do We Know That We Know ? The accessibility Model of the Feeling of Knowing, *Psychological review*, 1993, Vol. 100, n°4, 609-639
- ▶ LENS, W., BOUFFARD, L. & VANSTEENKISTE, M. (2006). À quoi sert d'apprendre ? *Apprendre*, 261-267.
- ▶ ROUARD, F., in El Hayek (coord.) 2000, *Ecriture au travail et insécurité linguistique. Illettrisme et monde du travail*. Paris : La documentation française
- ▶ TARDIF, J. & LESSARD, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles : De Boeck
- ▶ TOURETTE-TURGIS, C. (2013). La reconnaissance du « travail » des malades. Un enjeu pour le champs de l'éducation et de la formation. *Les sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle*, 46, 69-87.
- ▶ TURPIN, B. (2002). Le jargon, figure du multiple. *La linguistique*. Vol. 38/1, 53-68
- ▶ VAUSSE, A. (2010). Le processus de construction de la connaissance ouvragée des enseignants. *Les cahiers du Girsef*, n°82
- ▶ WITTEMAN, C. L., SPAANJAARS, N. L., & AARTS, A. A. (2012). Clinical intuition in mental health care: A discussion and focus groups. *Counselling psychology quarterly*, 25(1), 19-29.